

Christiane Blaser, professeure,
Université de Sherbrooke

Yvonne da Silveira, professeure,
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Sammy Kistabish, enseignante, école Migwan

Gisèle Maheux, professeure associée,
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue



ENSEIGNER À ÉCRIRE POUR LE PLAISIR DANS UNE ÉCOLE PRIMAIRE ANICINAPE

Notre propos rend compte d'une partie d'une recherche-action portant sur le développement de la compétence à écrire d'élèves anicinapeks et innus du primaire, réalisée en collaboration avec les écoles primaires de deux communautés, l'une de l'Abitibi-Témiscamingue et l'autre de la Côte-Nord¹ (Da Silveira et coll., 2015a; Da Silveira et coll., 2015b). L'orientation générale de ce projet visait la recherche de solutions à des problèmes d'enseignement de l'écriture soulevés par les enseignantes. Des équipes en dyade ainsi qu'en triade réunissant une chercheuse et une ou deux enseignantes ont été formées. À travers le dialogue établi dans une triade entre une chercheuse spécialiste de la didactique de l'écriture et ses partenaires enseignantes de cinquième année et de sixième année du primaire, un dispositif d'accompagnement a été expérimenté dans une école de l'Abitibi-Témiscamingue. Dans cet article, nous décrivons brièvement le contexte dans lequel a émergé ce dispositif d'accompagnement ainsi que le milieu scolaire et les acteurs engagés dans la démarche. Nous présentons ensuite les caractéristiques du dispositif, les changements dans les pratiques des enseignantes et les retombées au bénéfice des élèves. Nous dégageons enfin trois facteurs ayant favorisé le succès du dispositif d'accompagnement.

ÉLÉMENTS DE CONTEXTUALISATION DE LA DÉMARCHE DE RECHERCHE-ACTION PARTICIPATIVE²

Menée en collaboration avec des membres du personnel de chacune des écoles des communautés concernées, notre étude visait entre autres à accompagner les

enseignantes dans l'élaboration et l'expérimentation de nouvelles pratiques d'écriture tenant compte du rapport à l'écrit des élèves³. En didactique du français, les notions de rapport à l'écriture (Barré-De Miniac, 2000, 2002) puis de rapport à l'écrit (Chartrand et Blaser, 2008; Blaser, Saussez, Bouhon, 2014) fournissent un cadre conceptuel qui permet d'envisager l'enseignement de l'écriture en prenant appui sur diverses dimensions qui influencent l'apprentissage de celle-ci : les sentiments et les valeurs du scripteur concernant l'écriture, ses croyances au sujet du rôle de l'écriture, ses pratiques d'écriture scolaires et extrascolaires (Da Silveira et coll., 2015b). Présentées aux enseignantes au début de la recherche-action, la notion de rapport à l'écriture et, plus spécifiquement, sa dimension affective ont particulièrement retenu l'attention de deux enseignantes travaillant au troisième cycle de l'école primaire anicinape de l'Abitibi-Témiscamingue. Conscientes que les activités d'écriture étaient généralement perçues comme une corvée par plusieurs de leurs élèves de cinquième et de sixième années, ces enseignantes ont exprimé l'intention de relever le défi d'en faire des activités qui rimeraient avec « plaisir » pour la majorité des élèves. Les enseignantes concernées avaient aussi l'intuition que si l'intérêt des élèves pour l'écriture augmentait, leur compétence dans ce domaine n'en serait que meilleure. La réponse des chercheuses a consisté en une offre d'accompagnement de la démarche des enseignantes qui ont alors accepté de s'engager dans un processus de réflexion sur leurs pratiques d'enseignement de l'écriture avec la collaboration d'une des chercheuses de l'équipe. Ainsi, durant l'année scolaire 2013-2014, une série de cinq rencontres en triade ont eu lieu d'octobre à mai. Compte tenu de la distance séparant les enseignantes et la chercheuse, quatre ren-

contres se sont déroulées en visioconférence alors que la dernière a eu lieu à l'école au printemps 2014.

L'établissement où se sont déroulées les activités est une école de bande qui compte une centaine d'élèves et neuf enseignantes titulaires de classe. Les deux enseignantes impliquées dans la recherche-action étaient respectivement, en 2013-2014, titulaires des classes de cinquième année, qui comptait treize élèves, et de sixième année, qui en comptait neuf. Originaires de la communauté où se trouve l'école, ces enseignantes avaient l'habitude de travailler ensemble. Toutes deux avaient recours à plusieurs stratégies pour encadrer les activités à chaque phase du processus d'écriture. Par exemple, à l'étape de la planification, elles faisaient volontiers une tempête d'idées en groupe pour stimuler l'imagination des élèves. Elles fournissaient aussi des fiches avec des questions pour encourager les élèves à se documenter avant de commencer à écrire. À l'étape de la révision-corrrection, l'une des enseignantes proposait aux élèves de sortir de la classe – seuls ou avec un autre élève – pour réviser leur texte en en faisant la relecture à haute voix. En d'autres mots, les enseignantes étaient déjà bien outillées pour enseigner l'écriture; néanmoins, certaines situations ou attitudes des élèves vis-à-vis de l'écriture leur semblaient problématiques. Leur participation à la recherche-action leur est apparue comme une bonne occasion d'entreprendre une réflexion sur leurs pratiques.

Basé sur le dialogue et la recherche conjointe de solutions, l'accompagnement a pris la forme d'un processus en spirale. À partir de questions posées par les enseignantes – par exemple, Comment enrichir le lexique des élèves? Comment mieux stimuler leur imagination

au moment de rédiger un texte? –, un échange s'amorçait au sujet des pratiques en vigueur et donnait lieu à une recherche de solutions basée sur les connaissances actuelles en didactique de l'écrit et prenant en considération le contexte d'enseignement et les outils disponibles dans l'école. Entre deux rencontres en triade, les enseignantes procédaient, dans leur classe respective, à des ajustements de leurs pratiques habituelles de l'enseignement de l'écriture, voire expérimentaient de nouvelles pratiques. Il avait été convenu qu'elles garderaient des traces de leurs activités d'enseignement de l'écriture dans un journal de bord. Ainsi, lors de la rencontre suivante avec la chercheuse, les enseignantes rendaient compte des activités d'écriture réalisées avec les élèves en s'appuyant entre autres sur leur journal, relatant au fil de leurs interactions aussi bien les aspects positifs des expérimentations que les limites de ces dernières. S'enclenchait ensuite une nouvelle démarche de recherche de solutions visant soit à approfondir la même problématique enrichie de questions issues des expérimentations récentes, soit à formuler une nouvelle problématique à partir des préoccupations ou des observations des enseignantes. L'établissement de ce contexte particulier de recherche a favorisé l'avènement de changements dans les pratiques d'enseignement de l'écriture des enseignantes.

CHANGEMENTS DANS LES PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT DE L'ÉCRITURE

Parmi les changements réalisés par les enseignantes tout au long du processus de recherche-action, le plus considérable a trait à la fréquence et à la variété des activités d'écriture proposées aux élèves. Alors que les

TABLEAU 1 : Activités d'écriture produites dans la classe de cinquième année du primaire

GENRES TEXTUELS	TITRES DES ACTIVITÉS D'ÉCRITURE
Récit fictif (8*)	La rivière aux Castors, L'Halloween, Le récit, Jour de tempête, Les étoiles du match, La reine et le garde (La fourmi), Dans la mine, Sans titre
Récit personnel (6)	Mes vacances d'été, Mon congé culturel (automne), Mon congé des fêtes, Ma semaine de relâche, Mon congé de Pâques, Mon congé culturel (printemps)
Lettre (3)	Saint-Nicolas (1 lettre au père Noël), Correspondance avec des élèves suisses (2 lettres par élève)
Message publicitaire (1)	Publicité pour les Jeux olympiques de Sotchi
Article documentaire (3)	Le printemps, Les outardes, L'effraie des clochers
Affiche (1)	Les outardes

* Nombre de textes de ce genre produits

enseignantes avaient l'habitude de réaliser quatre ou cinq gros projets d'écriture dans une année scolaire, elles ont saisi l'occasion offerte par la recherche pour expérimenter une approche différente : faire écrire plus souvent les élèves en leur demandant des textes plutôt courts, dans des genres variés. Ainsi, durant l'année scolaire 2013-2014, dans la classe de cinquième année, les élèves ont réalisé 22 activités d'écriture s'inscrivant dans six genres textuels différents; dans la classe de sixième année, 16 activités s'inscrivant dans quatre genres ont été effectuées. Rapidement, les enseignantes ont observé que les élèves appréciaient cette manière de travailler, c'est-à-dire de produire fréquemment des textes courts dans des genres variés. Ils se sont montrés moins récalcitrants envers cette approche qu'envers la précédente où les enseignantes leur proposaient des projets de longue durée.

Durant l'année scolaire 2014-2015, une réorganisation des tâches d'enseignement implantée au troisième cycle par l'école a amené les titulaires des classes de cinquième et de sixième années, soit les enseignantes participant à la recherche, à enseigner, pour l'une, le français à tous les élèves et, pour l'autre, les mathématiques. Cette situation a permis à l'enseignante de cinquième année de continuer à travailler l'écriture avec les élèves qu'elle avait eus dans sa classe en 2013-2014 durant l'année d'expérimentation de la recherche-action.

Le tableau suivant présente les genres des textes, leur nombre et les titres des activités d'écriture réalisées par les élèves de la classe de cinquième année au cours de l'année 2013-2014. Soulignons que l'enseignante, qui avait observé une nette différence dans l'implication de ses élèves selon qu'ils étaient interpellés ou non par un sujet, a choisi des thèmes qu'elle savait rejoindre l'intérêt des jeunes de sa communauté : par exemple, les sai-

sons, la forêt, les outardes et les fêtes courantes importantes pour ces jeunes, comme Noël ou l'Halloween.

Il est intéressant de noter que, durant l'année scolaire 2014-2015, bien qu'il n'y ait pas eu d'accompagnement systématique de l'enseignante par la chercheuse spécialiste de la didactique de l'écriture, l'enseignante a continué à enseigner l'écriture selon la même approche que l'année précédente, c'est-à-dire en faisant souvent écrire les élèves, dans des genres variés : 20 écrits ont été produits durant cette année scolaire dans huit genres différents (récit fictif, récit personnel, biographie, résumé, poème, lettre d'opinion, article documentaire, recette). L'enseignante a beaucoup apprécié suivre les mêmes élèves une deuxième année et elle a pu observer à quel point ses nouvelles pratiques d'enseignement de l'écriture portaient des fruits. D'abord, elle a effectivement réussi à faire aimer écrire avec plaisir, autant pour elle-même que pour les élèves. Ensuite, elle s'est rendu compte qu'avec l'entraînement, les élèves se mettaient au travail plus facilement, hésitaient moins devant la page blanche et produisaient des textes de plus en plus longs : « [Les élèves] se sentaient inspirés. Je n'avais jamais vu ça. Donc, moi aussi, je me suis amusée avec ça, et c'était pour le plaisir justement. Tu vois, il y en a qui ont été fiers. Il y en a qui ont écrit "C'était mon travail le plus créatif!" » (extrait de l'entrevue finale avec l'enseignante).

Pour documenter les retombées de cet entraînement à l'écriture, nous avons comparé les longueurs des textes de deux élèves suivies pendant deux ans par l'enseignante. Aux fins de cette comparaison, l'enseignante a sélectionné deux élèves qu'elle jugeait respectivement de niveau moyen (élève A) et de niveau fort (élève B) sur la base de leurs résultats en français au cours de l'année scolaire. La comparaison entre les élèves avait pour but

TABLEAU 2 : Comparaison de la longueur et du nombre des écrits de deux élèves pendant deux ans

	Élève A (niveau moyen)		Élève B (niveau fort)	
	2013-2014	2014-2015	2013-2014	2014-2015
	5 ^e année	6 ^e année	5 ^e année	6 ^e année
Nombre d'écrits produits	21/22	19/20	21/22	18/20
Moyenne de mots (par écrit)	130	180	169	180
Écrit le plus long	210	470	309	456
Nombre d'écrits de plus de 200 mots	2	5	7	6

